

MON CONJOINT A UN PROBLÈME D'ADDICTION

Par Profil supprimé Postée le 30/01/2014 13:35

Bonjour,

Je viens vers vous car je ne sais plus à qui parler.

Cela fait 2 ans que je suis avec mon copain, marocain/algerien donc il ne boit pas ou très occasionnellement. Il a commencé à fumer à cause d'un mauvais entourage qui l'a entraîné qui maintenant n'est plus présent pour les soucis mais l'était uniquement pour "rigoler" de ce qui est devenu un problème. Puis de son boulot qui était très stressant. C'était au départ pour "l'aider à s'endormir", il m'a dit qu'il ne tomberait jamais dans cette dépendance mais moi je savais déjà que c'était trop tard. Il a admis récemment mais l'a nié pendant longtemps.

C'est déjà une étape..

Ayant bien connu cette dépendance au cannabis auparavant dans mon entourage, je connais parfaitement le chemin d'un fumeur du début à la fin de la dépendance (perte de son travail, relation gâchée, disputes avec l'entourage etc) ainsi que ses effets et conséquences (pour un gros fumeur dont la journée est régie par cela, je ne parle pas des fumeurs occasionnels).

Je lui ai dit il y a quelques mois comment ça allait évoluer et ça se passe exactement comme je l'avais dit, la consommation augmente, lorsqu'il est en manque il ne pense plus qu'à ça et peut être très agressif. Il ne peut plus s'en passer, c'est quotidien, ça gâche nos soirées, nos repas, tout en fait. La sensation de faim lui a également fait prendre pas mal de poids. Plein de repercussions donc. Mensonges, perte de mémoire, flemme de sortir, de faire du sport etc.

Les disputes et les cris n'arrangent rien, mais que faire d'autre lorsque l'on perd patience?

On en vient à la violence, verbale et physique.

On s'aime beaucoup on a des projets, mais qui me semblent de plus en plus irréalisables dans ce contexte. Je m'inquiète beaucoup pour l'avenir mais je veux tout faire pour que ça marche et pour l'aider. J'ai passé des années à chercher le pourquoi du comment de cette merde qui gâche nos vies à nous l'entourage proche et j'en suis arrivée à la conclusion qu'il y a toujours une raison, une excuse de se droguer donc rien à faire pour empêcher ça. Moralement ça me fatigue et m'angoisse beaucoup.

Fumer, conduire en fumant, devenir dépendant, ça fait rire presque tout le monde, ses amis en tout cas, il ne voit plus le danger. Et moi je ne vois plus d'issue.

Merci pour votre réponse

Mise en ligne le 02/02/2014

Bonjour,

Si votre ami a commencé à consommer et est devenu dépendant c'est sans doute parce qu'il avait des prédispositions à le faire. Par exemple, par un manque de conscience de l'aspect destructeur de la dépendance, un rapport à la prise de risque, un besoin de fuir le quotidien en recherchant des états seconds à l'aide de produits psycho-actifs. Ses fréquentations ont sans doute favorisé ses consommations, mais elles n'expliquent pas, en tous cas pas à elles seules, qu'il en soit arrivé à ce degré de dépendance. Inversement, il se peut que sa prédisposition à être dépendant et à consommer du cannabis l'ont amené à fréquenter des personnes qui en consommaient régulièrement.

C'est peut-être en envisageant ce rapport à la consommation et aux fréquentations que vous pourrez voir la situation sous un autre angle et que vous pourrez commencer à trouver des solutions à la problématique que vous exposez.

Vous évoquez en effet votre problème de couple, mais aussi plus largement le fait que cette question de la dépendance et de sa banalisation soient présentes dans votre entourage depuis longtemps. Vous semblez malgré tout maintenir un esprit critique et une remise en question de ces conduites. Peut-être à votre tour, pourriez-vous vous demander pourquoi vous êtes entourée de personnes qui ne partagent pas votre point de vue et qui ont une fragilité qui les amène à la dépendance. Si ces dépendances et conduites à risque sont vécues comme une fatalité ou banalisées dans certains milieux, sachez que cette vision n'est pas partagée par tout le monde. Peut-être que jusqu'à présent, vous n'avez pas trouvé l'entourage de personnes qui vous conviendraient.

Votre message laisse apparaître votre souffrance, votre angoisse, et un certain désarroi. Sachez que vous avez la possibilité d'être aidée. En effet, les CSAPA centres d'addictologie, accueillent anonymement et gratuitement les proches de personnes dépendantes et proposent un soutien concernant cette question. Nous vous proposons ci-dessous deux adresses qui pourraient vous intéresser. Elles proposent toutes deux, un groupe d'entraide et de parole de personnes de l'entourage d'une personne consommant des drogues. Le CSAPA Monceau propose en plus, un soutien individuel ou en couple (si votre conjoint est intéressé par la démarche). Vous avez encore la possibilité de demander une thérapie auprès d'un CMP (Centre Médico-Psychologique) qui propose également ce service anonymement et gratuitement.

Votre conjoint s'il le souhaite, pourra également trouver une aide, un soutien médical et psychologique dans un CSAPA.

Enfin, sachez que quelques soient les difficultés et les souffrances de votre conjoint, elles ne doivent pas justifier que vous subissiez une maltraitance de sa part, psychologiquement (menace, dévalorisation, manipulation, pression etc) ou physiquement (violences physiques). Il vous est possible de faire intervenir la police en cas d'urgence et sinon de faire constater les violences et de déposer une main courante ou une plainte. Nous vous indiquons les coordonnées de la ligne « violence conjugale » qui pourra vous écouter et vous conseiller à ce sujet. Leur service est également anonyme et gratuit depuis un poste fixe; ces professionnels sont joignables de 8h à 22h du lundi au samedi au numéro 3919.

Bien cordialement.

POUR OBTENIR PLUS D'INFORMATIONS, N'HÉSITEZ PAS À PRENDRE CONTACT AVEC LES STRUCTURES SUIVANTES :

CSAPA SOS 75 SITE : MONCEAU

7 rue Albert Samain
75017 PARIS

Tél : 01 53 20 11 50

Site web : www.centre-monceau.com

Secrétariat : Du lundi au vendredi de 9h30 à 12H00 et de 13h00 à 17h15

Permanence téléphonique : Du lundi au vendredi de 9h30 à 13H00 et de 14h00 à 20h00 (sauf les 1ers et 3emes jeudi du mois, le matin). Ne pas hésiter à renouveler l'appel en cas de non réponse.

Consultat° jeunes consommateurs : Consultations sur rendez-vous pour les jeunes âgés de 12 à 24 ans et à leur entourage.

COVID -19 : Accueil en présentiel sur rendez-vous avec respect des gestes barrières.

[Voir la fiche détaillée](#)